

Remise en cause des avantages économiques de l'agrandissement des exploitations laitières

20 septembre 2012

Une équipe de chercheurs de l'université de Wageningen (Pays-Bas) vient de publier un rapport relatif à **l'impact de l'agrandissement des exploitations laitières sur leurs performances économiques**, portant non seulement sur les Pays-Bas mais aussi sur des bassins européens concurrents (dont Allemagne, Danemark, France, Royaume-Uni). Les exploitations laitières analysés ont été séparées en deux groupes sur la base d'indicateurs économiques de revenus et de trésorerie : comparaison des 25% d'exploitations dont l'agrandissement a été le plus économiquement réussi (*successful growers*) et des 25% d'exploitations dont l'agrandissement a été le moins réussi.

Ces comparaisons montrent que les *successful growers* sont des exploitations qui se sont agrandies moins vite que les autres et qui ont relativement moins investi (montant des investissements ramenés au kg de lait produit), sachant qu'aux Pays-Bas, sur 2001-2009, en moyenne, les investissements étaient de 8 €/100 kg pour les exploitations considérées comme « petites » (moins de 350 000 kg de lait) mais de 18 €/100 kg pour les « grandes » (plus de 750 000 kg de lait). Elles sont moins endettées que les autres exploitations (toujours en ramenant l'indicateur en volume produit) et ont donc des charges financières inférieures.

Les comparaisons européennes conduisent à souligner le haut niveau d'investissement des exploitations danoises et néerlandaises, lié au prix élevé des quotas que les producteurs ont dû acquérir, mais aussi aux niveaux élevés d'investissement dans le foncier et les bâtiments. Le niveau d'endettement aux Pays-Bas et au Danemark est de plus de 1 €/kg de lait, soit le double des autres pays étudiés.

Le rapport souligne finalement **la fragilité des exploitations qui se sont rapidement agrandies et ont un niveau d'endettement élevé** face à tout retournement de conjoncture, avec des problèmes de liquidités en cas de baisse du prix du lait. Et cette fragilité est vraie pour les 25% d'exploitations laitières néerlandaises à l'agrandissement moins réussi, mais aussi pour les 25% de *successful expanders*, contrairement à leurs homologues en France, Allemagne et au Royaume Uni.

Marie-Sophie Dedieu, Centre d'études et de prospective

Source : [Wageningen](#)